parcours

Art & art de vivre

été 2006 volume 12 numéro 2 4,95 $

ART CONTEMPORAIN MODERNE ET TRADITIONNEL

René Derouin, rayonner dans les 3 Amériques
Janine Carreau, une production inspirée
André Monet, une histoire de temps
Jacques Philippe Hébert, tableaux de verre
Daniel Sarrazin, le sens de la matière

ART DE VIVRE

Le restaurant le Saint-Amour nous ouvre ses portes
Jacques Orhon nous fait découvrir le vin portugais
À table avec Jacques Desprès de Desprès Laporte
Un parcours estival de l'Estrie
Joëlle Aubriot de Spa Givenchy
François Berson nous parle du cidre de glace

Notre photographe invité pour ce numéro : **Roger Proulx**

JACQUES PHILIPPE HÉBERT
POURQUOI CRÉER?

ROBERT BERNIER

Venitian Masquerade, technique mixte, 190,5 x 60 cm

Pourquoi consacrer une partie importante de son énergie et de sa vie à la création artistique? Être créatif, çà sert à quoi? Vers où ça va? Questionnement légitime, d'autant plus que trop peu de gens s'interrogent sur le sens à donner à cette activité singulière. Au fait, qu'a-t-elle de si particulier?

Jacques Philippe Hébert photograqhié par Roger Proulx pour Parcours art et art de vivre.
© Roger Proulx 2006

Jacques Philippe Hébert photograqhié par Roger Proulx pour Parcours art et art de vivre.
© Roger Proulx 2006

Plusieurs diront que créer résulte d'une pulsion, certains parleront d'un besoin, d'autres y verront une urgence intérieure. Soit, mais d'où vient cette pulsion? Mystère. Bien sûr, prétendre identifier une source unique à l'acte créateur serait loufoque. Il y aurait de nombreuses pistes et au moins autant de sources de motivation. Créer, c'est souhaiter un peu (beaucoup, passionnément) être aimé, être apprécié des autres. Ce qui se conjugue impérativement avec la révélation de soi à soi. Ce désir ardent d'être apprécié est un point commun chez les créateurs, un axe universel, un aspect qu'il faut toutefois employer avec bien des nuances, au moins autant qu'il y a d'artistes. Pour Jacques Philippe Hébert, cela ne fait pas exception. Créateur difficilement qualifiable, ni vraiment artiste verrier ni artiste peintre, il niche partout à la fois. Et c'est tant mieux car il ne souhaite pas avoir d'étiquettes. C'est un homme libre. Ses seules chaînes sont les siennes, celles qu'il s'est imposé lui-même, comme nous le faisons tous d'ailleurs. En revanche, lui, il a décidé de s'en libérer. La créativité chez Hébert s'expulse plus qu'elle ne se contrôle, s'exalte plus que ne se modère. L'urgence ici ne fait aucun doute. Pas étonnant que lors d'un séjour à Murano, la fusion du verre ait retenu son attention. La transformation du verre prend ici figure de transposition vers soi : lui-même cherchant sa propre transformation, sa renaissance. Vous devinez que Jacques Philippe Hébert ne l'a pas toujours eu facile. Il a fait son chemin par sa volonté et sa force de caractère. Cependant, toute puissance intérieure, aussi forte soit-elle, n'épargne personne des pièges de la vie et des siens propres. Et ne vous méprenez pas. Jacques Philippe Hébert a très bien réussi dans la vie. Il mène une vie confortable. Ses propres démons ne sont pas économiques, ni ne se trouvent dans son entourage. Ils sont là où ils ont toujours été : en lui. Avec les années, sa plus grande victoire a été de les dominer. Ce combat intérieur incessant et sans répit est la source de sa créativité, la bataille du feu et de l'eau sur le fil des émotions. La créativité de Jacques Philippe Hébert, c'est lui, son énergie, ses qualités et ses défauts. Et surtout, son immense besoin de renaître, d'être aimé et d'être apprécié pour ce qui est présent au fond de son être. Son médium, le verre, sa manière de le travailler en adaptant la fusion du verre à un traitement pictural sans vraiment en être, et particulièrement la mince marge de manœuvre que lui impose son approche se situant entre le décoratif et l'expression

dense, sont autant d'éléments faisant analogie avec cet homme. Talentueux, vif d'esprit, sensible et intelligent. Ses seuls pièges, ses seules chaînes sont en lui. Nulle part ailleurs.

C'est ça, un créateur. C'est ce que les amateurs d'art exigeants savent déceler : les grands talents, ceux qui s'alimentent et qui s'abreuvant de leur feu (for) intérieur. Voici pourquoi la création artistique, la vraie, tout comme la reconnaissance de ses pairs, la vraie, passe inéluctablement par le difficile chemin du (connais-toi toi-même), un incontournable périple menant à la seule satisfaction qui soit : celle d'avoir traversé les grandes eaux, de s'être révélé sans ambages à soi et aux autres. Le grand art ne peut être autre chose qu'une action dirigée vers le vrai, vers soi. Et cela, Hébert l'a compris. Dès sa première exposition, à la Galerie Bernard Desroches à Montréal, chaque pièce était déjà une pure révélation pour le spectateur, sa ligne était désormais tracée. Le talent est là. Éclatant. C'est à lui seul d'éviter les pièges nombreux mais prévisibles pour l'oeil perçant. À nous le plaisir de constater, par oeuvre interposée, sa victoire créatrice et libératrice contre les éléments. Pour la plus grande joie de l'amateur d'art à la recherche de la densité des choses. ●

Atomes, technique mixte, 59,7 X 80 cm

Casse-tête 5, technique mixte, 51 X 61 cm

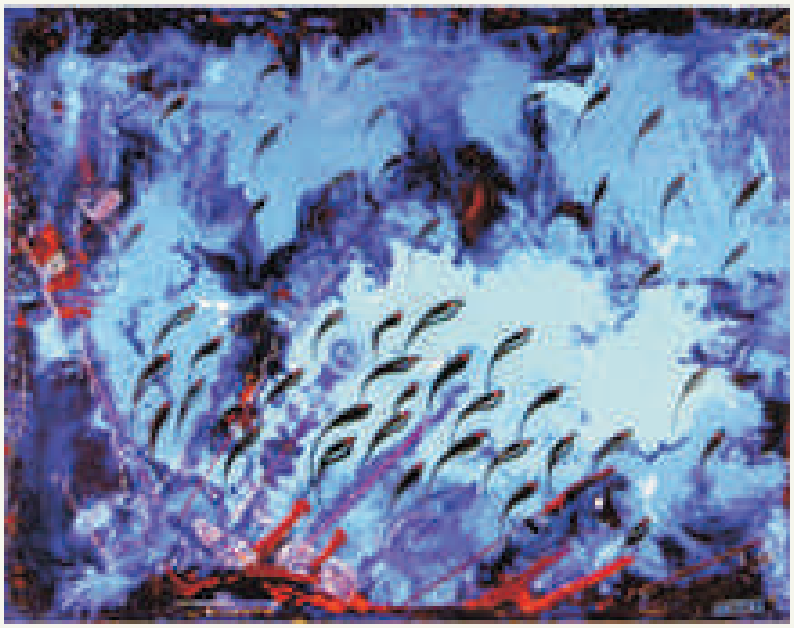
Jacques Philippe Hébert
Galerie Mensi Xpose
333, rue Viger Ouest
Montréal (Québec)
514.890.1735
www.mensixpose.com

JACQUES PHILIPPE HÉBERT

WHY CREATE?

ROBERT BERNIER

Why dedicate a large part of one's energy and time to artistic creation? Why is being a creative artist useful? Where does it lead? All legitimate questions, especially given the fact that few people dare to interrogate themselves about this unique occupation. What exactly is it that makes creatig so unique?



Fond marin 7, technique mixte, 152,4 X 213,4 cm

Many will say that creation is the result of an impulse; others will argue that it stems from need, while others believe in an inner urgency. Fine, but where does this urge come from ? It's a mystery. Of course, trying to identify where the creative instinct stems from would be totally ridiculous. There are too many possibilities and different sources for each artist. The art of creation is a wish to be loved and appreciated a little (or a lot) by others. This undeniably requires an artist to reveal him or herself. This desire to be appreciated is a common link between creative artists, a universal bond among them, albeit at different degrees and intensities.

Jacques Philippe Hébert is no exception to this rule. His creativity is difficult to categorize, as he is somewhere between a painter and a stained glass worker. All the better, since Hébert hates labels, and allows himself the freedom to explore different and unique avenues.

The only chains that bind him are those he has imposed onto himself, as we all have a tendency to do. He also chooses when to liberate himself from them. Hébert's creativity is more expulsive than it is controlling, more excessive than it is moderate. The urgency in his work is palpable. Thus, it is not surprising that during a trip to Murano, glasswork sparked his interest.

In his hands, the metamorphosis of glass becomes a very personal journey: he is seeking his own transformation, his renaissance. You have probably guessed by now that Jacques Philippe Hébert has not always had an easy life. His journey has depended on his will and strength of character. Still, inner power, no matter how strong, cannot protect oneself from all of the traps that life presents. But don't be fooled. Jacques Philippe Hébert has found success and a comfortable life. His demons are not of a financial nature, nor are they found in his environment. They live where they always have: within himself. His greatest victory over the past few years has been his capacity to dominate them. This inner struggle is a source of creativity for Hébert. In fact, his creativity is himself : his energy, quality and flaws, and especially his immense need to be born again, to be loved and appreciated for who he truly is. His medium - glass - and his way of working with it -- fusing it with paint - are analogous to this aspect of his personality. So is his approach, situated somewhere between decorative art and dense expression, as well as the tiny margin of error that it offers him as an artist. He is quick, talented, sensitive and intelligent. His only traps and chains are within himself: nowhere else.

This is what being a creative artist is. This is what art amateurs have learned to expect with their discerning eyes: great talent, the kind that feeds on an inner fire. This is why artistic creation, the true kind, ultimately requires knowledge and an acceptance of one's self, which is one of the hardest journeys to make. Great art is always directed towards truth and self. Hébert has understood since the beginning. During his first show at Bernard Desroches Gallery in Montréal, each of his pieces was a pure revelation for the viewer : his mark had been made. The talent was there: startlingly present. All he has to do now is avoid the numerous traps that are so visible to the sharp eye. All we have to do is take the time to enjoy his creative and liberating victory against the elements. This should make art lovers very happy indeed. ●